

Thermiques sans frontière à Sumatra du 2 au 19 mai 2015

Samedi 2 mai Kuala Lumpur > Padang > Painan

Il est 12 h 30 lorsque le groupe se retrouve devant la porte d'embarquement pour Padang. Emmanuelle et Jean Claude Dupont, Katia et Gérard Gaillot, Denise et François Chabiron qui, comme nous arrivent de Kuala Lumpur, Patricia Darquié et Corinne Galidie, Jean Marc Laville, Didier Lefeuvre et Jacques Aulet. Nous



sommes donc treize pour cette aventure où se mêleront parapente et tourisme. Nous embarquons dans un Airbus A320 d'AirAsia pour, une heure plus tard, nous poser à Padang sur l'île indonésienne de Sumatra. Les formalités de sortie, bien qu'assez longues, se passent assez bien et, à 14 h 30 (Heure locale = Heure de la Réunion + 3) nous sommes devant l'aérogare où nous attend Joe et son équipe de quatre voitures avec chauffeurs. Nous chargeons les bagages dans les véhicules pour prendre la route de Painan en direction du sud en longeant la côte en traversant de petits ports où sont ancrés des bateaux multicolores munis de grands balanciers. Malgré le temps maussade, nous pouvons profiter du paysage sur cette route assez sinueuse,

souvent bordée de petites échoppes avec une circulation assez importante. A 15 h 30, nous faisons un arrêt dans un restaurant populaire où nous installons sur une table, à l'écart de ceux qui sont assis sur de petits tabourets, les pieds nus, dans une ambiance plutôt bruyante. On nous pose, sur la table, un ensemble de petites assiettes garnies des portions de plats locaux. Joe nous explique que seules les assiettes entamées seront facturées, la formule nous paraît intéressante pour goûter les différents plats indonésiens. A 16 h 30 nous repartons alors que la pluie se met à tomber assez fort et, avec l'arrivée de la nuit, la visibilité devient de plus en plus difficile. Enfin, vers 19 h 30, nous traversons Painan pour arriver à notre hôtel "Langkisau Resort, niché à flanc de colline. Nous prenons



possession des bungalows qui ressemblent à de petits chalets avec des chambres convenables. Nous nous retrouvons pour le repas où l'on nous sert des crevettes, du poulet, du bœuf et des légumes façon indonésienne, ce n'est pas mauvais. Je m'installe avec mon PC pour regarder, avec Jacquot, la finale de la coupe d'Europe entre Clermont et Toulon et voir l'ASM perdre encore une fois !

Dimanche 3 mai Painan

Nous prenons le petit déjeuner dans la grande salle de restaurant, toasts et fruits puis nous nous retrouvons à 10 heures pour aller faire un tour sur les sites de vol. Nous jetons un œil sur l'atterro de la plage avant de monter au décollage de *Langkisau*, 200 mètres au dessus. C'est assez petit avec une belle vue sur la baie. Le coin est assez touristique, nous y rencontrons des indonésiens heureux de se faire photographier avec des "touristes français". Nous allons à la vallée "*Taka*" où nous traversons une rivière sur un pont constitué des racines d'un grand ficus. Nous faisons une boucle pour revenir par un autre pont au balancement impressionnant. Nous reprenons les voitures





sur une petite route étroite, bordée de petites cases en bois sous tôle devant lesquelles sèchent toutes sortes de noix. Nous faisons une halte repas où nous avons beaucoup de mal, après quelques tergiversations, à retrouver les plats que nous avons commandé. Le groupe se sépare en deux, GG, JM plus Jacques et Didier qui ont envie d'essayer leur nouvelle aile montent au déco avec l'espoir de faire un petit vol. Pour les autres, nous passons par l'hôtel afin de nous équiper pour la plage avant de repasser par l'atterro où nous assistons au posé de Didier et Jean Marc tout en appréciant les vols de GG et Jacquot. Nous prenons un bateau qui nous amène sur Simangki, une petite île à 3 ou 4 kilomètres au

large, pratiquement déserte avec, seulement, une petite maison abandonnée blottie dans la végétation. La plage de l'île est magnifique et plusieurs d'entre-nous en profitent pour piquer une tête dans cet environnement paradisiaque où plusieurs îles inhabitées se côtoient. A 18 heures, alors que le bateau nous ramène sur Sumatra, nous pouvons admirer un magnifique coucher de soleil. A l'hôtel, nous retrouvons nos amis volants, satisfaits de leur vol bien qu'un peu court et quelques problèmes de réglage de freins pour Didier et Jacquot. Nous prenons l'apéro : Bourbon, bière, Cinzano, Ricard, rien ne manque! (Sauf, peut-être, l'ami Lucien). A 19 h 30, nous partons dans un resto de Painan pour un repas selon la formule "plat entamé = plat payé". Les assiettes sont nombreuses et très variées, poulet, poisson et légumes, toujours assez épicés, tout le monde y trouve son compte. L'ambiance générale est à la bonne humeur après cette journée excellente pour tous.



Lundi 4 mai Painan > Bukittinggi

Après une nuit calme, nous nous retrouvons tous, à 8 h 00, pour le petit déjeuner. Nous faisons les bagages, l'hôtel est payé par Joe avec l'avance que nous lui avons versé et, à 9 h 00 nous prenons la route en



direction du nord avec nos quatre véhicules (3x3 passagers + les Chabi et les Lucérino). La route s'éloigne de la côte pour serpenter entre les rizières et les petits villages et, sous le soleil, nous sommes vraiment dans des paysages typiques de l'Indonésie. L'approche de la banlieue de Padang est difficile avec des travaux sur la route et une circulation de camions particulièrement intense. A midi, nous nous arrêtons dans un resto où nous mangeons selon la formule classique des petites assiettes à laquelle nous sommes, maintenant, habitués. Il est 13 h 30 lorsque nous reprenons la route qui s'élève à travers une forêt assez dense. Nous faisons quelques photos de la baie avant de poursuivre jusqu'à une petite

cascade au bord de la route. Nous quittons la forêt pour une végétation moins dense au fur et à mesure que nous montons. Nous faisons un détour jusqu'à Panjang, un village où sont reconstituées les habitations typiques "Minangkabau" au toit en pagode. Nous nous déchaussons pour entrer dans le bâtiment principal où San, notre accompagnateur guide touristique, nous fait, en anglais, un petit speech sur les us et coutumes Minangkabau : les mariages, les constructions antisismiques et la raison des toits en forme de cornes de buffles. Puis nous descendons au sous sol où Monique, Katia, Emmanuelle, Corine, Denise et Jean Claude se font revêtir d'habits traditionnels brodés d'or et de paillettes. C'est une véritable séance de photos artistiques, à l'intérieur et à

l'extérieur qui immortalise cet instant privilégié. Nous repartons, alors que le temps est repassé à la pluie, pour arriver à Bukittinggi à 17 h 30, à l'hôtel "Gran Malindo" situé en pleine ville. Nous prenons les chambres et, avec Monique, nous partons faire un tour en ville, histoire de prendre un premier contact avec la population. Nous entrons dans Panorama park, juste en face de l'hôtel où nous avons une vue sur le canyon Sianok en compagnie des singes et des roussettes. L'accès aux tunnels, creusés par les japonais durant la seconde guerre mondiale, est fermé à cause de l'heure tardive. Nous sommes rejoints par les Chabi et nous poursuivons notre tour de ville. Il est 19 h 30 lorsque nous retrouvons le reste du groupe, installé dans le hall d'entrée de l'hôtel en train de prendre l'apéro. A 20 h00, nous partons, sauf Patricia qui est fatiguée, manger dans un resto de la ville pour un repas aux petites assiettes.



Mardi 5 mai Bukittinggi

A 8 h 00 nous retrouvons le groupe au petit déjeuner parmi de nombreux clients, l'hôtel est pas mal rempli. A 9 h 00 nous partons tous, avec les parapentes, pour le décollage de Maninjau par la route en direction du col. Nous faisons un premier arrêt à Panjang, un petit village réputé pour le travail de l'argent. Les femmes du groupe assaillent une petite boutique, recommandée par San, qui présente des bijoux assez bien travaillés puis nous visitons une dentelière qui travaille chez elle, au carreau et fuseaux. Nous poursuivons jusqu'au col où Joe fait un briefing pour ceux qui voudraient reposer en haut avant d'aller au décollage que nous atteignons après quelques marches escarpées à partir du parking. Nous avons une



vue magnifique sur le lac pour un dénivelé de 800 mètres. Il est 13 h 00 lorsque, après avoir repéré l'atterro près du lac, Jacques décolle suivi de JM et JC. Une demie heure plus tard, tout le monde est en l'air avec un vent assez soutenu pour que le soaring soit possible. Les touristes, nous redescendons en direction de l'atterro par une petite route en lacets. Il nous faut une heure pour arriver dans les rizières et rejoindre, au bord de l'eau, un petit restaurant avec quelques bungalows. Nous apprenons, par notre chauffeur, qu'un volant a fait un sketch au déco et les femmes s'inquiètent de savoir de qui il s'agit. Nous commandons à manger sans trop d'entrain puis nous apprenons que c'est JC qui a fait une fermeture à quelques mètres du sol, heureusement sans trop de dégâts.

Seul Jacques a reposé en haut, les autres ont atterri dans la rizière, près du lac. Nous terminons notre repas avant que le reste du groupe arrive pour nous donner des nouvelles de JC. Sa chute a été amortie par la végétation mais il a une dent de cassée, la langue coupée et quelques contusions au dos. Tout le monde se met à table mais Didier attend longtemps avant d'être servi. Nous retournons à l'hôtel où nous sommes heureux de retrouver JC qui est passé par l'hôpital mais qui semble en assez bonne forme. JM confirme le diagnostic de non gravité et qu'il n'est pas nécessaire de recoudre la langue. Après l'apéro dans le hall de l'hôtel, nous partons diner en ville au "BedVdal café" où ils servent de la bière "Bintang". Nous sommes plusieurs à choisir un steak avec des pommes de terre que nous apprécions, malgré une cuisson un peu trop avancée, accompagné d'une bonne bière. Nous avons droit à un petit concert avec un groupe local et Joe au jumbé. Il nous faut 15 mn pour rentrer à l'hôtel à pied pour activer la digestion.

Mercredi 6 mai Bukittinggi

Nous nous retrouvons au petit déjeuner, JC a passé une assez bonne nuit, sa langue est déjà en cicatrisation. Nous nous répartissons dans les voitures, JC et Emmanuelle partent pour l'hôpital où JC doit passer une radio pour sa dent, les touristes : *Charlie* (moi) et les *drôles de dames* (Emmanuelle, Monique, Denise et Katia) dans la voiture de San, les parapentistes dans les deux autres voitures. Nous prenons une petite



route au milieu des rizières avec des maisons *minangkabau* et nous faisons une stop dans un village où les femmes font de la broderie à la machine à coudre. C'est un système socialiste qui permet aux jeunes filles de se former avant de poursuivre chez elles, une fois mariées. Nous traversons un village où se déroule la fête annuelle des écoles. Les jeunes enfants, de 5 à 12 ans, sont habillés traditionnellement et, groupés par classe, ils passent sur une scène où ils entonnent une chanson accompagnée d'une petite chorégraphie. Les filles sont habillées de robes dorées garnies de paillettes brillantes et sont maquillées comme des poupées. Les garçons arborent des déguisements variés allant du costume traditionnel à l'uniforme militaire.

Visiblement, vu le nombre de smartphones prenant des photos, les parents présents sont très fiers de leur progéniture. Nous repartons jusqu'à l'atterrissage de parapente *Lokasi* qui est aussi une belle pente école sans trop de déclivité et d'où l'on peut apercevoir, 200 mètres au dessus, le décollage. Nous allons manger au *Rumah Bako*, un restaurant pas très éloigné où nous commandons des plats à la carte suivant les conseils de San. Didier s'occupe de la commande ce qui n'empêche pas, comme hier, qu'il soit oublié ce qui l'oblige à manger après les autres. Les volants montent au décollage alors que les touristes, plus JC et Emmanuelle qui nous ont rejoint, partons pour la vallée de *Harau*, située dans un parc national, encaissée entre deux falaises abruptes. Nous allons jusqu'à un site touristique avec une cascade et des



boutiques de souvenirs où nous remarquons de pousses de fougères arborescentes qui ressemblent à des queues de singes. Au retour, nous faisons un arrêt à un endroit réputé pour son écho et nous nous égosillons à crier n'importe quoi ! Nous prenons un pot avant de rentrer sur Bukittinggi car JC a rendez-vous chez le dentiste à 17 h 00. En arrivant à Bukittinggi, nous passons par la place de la "Tower Clock" très animée avec des jeux pour enfants. Nous décidons de prendre une calèche à cheval pour rentrer à l'hôtel, San négocie le trajet avec le cochet. La place est réduite et nous avons un peu de mal à nous installer, Denise, Monique et moi. Au trot, le cheval nous conduit en 1/4 d'heure jusqu'à l'hôtel sans être gêné par la circulation pourtant importante à cette heure. Nous retrouvons les autres à l'apéro, pas très contents car ils n'ont pas pu voler, bien qu'ils soient montés au déco en Pickup, en empruntant un petit sentier d'où la vue est magnifique. Finalement, ils sont allés à la vallée de *Harau* où ils ont essuyé un violent orage. Après l'apéro traditionnel dans le hall, nous partons au resto où nous mangeons selon la formule des petites assiettes, mais, pour la première fois, nous sommes tous déçus par la qualité du repas.

Jeudi 7 mai Bukittinggi

Ce matin le temps est maussade car la pluie menace et il y a moins de monde au petit déjeuner. Les volants partent pour le décollage du lac *Maninjau* tandis que, les touristes, nous embarquons tous les cinq dans la voiture de San. Les filles gentilles (ou peut-être pour pouvoir parler entre elles ?) me laissent la place de devant et nous partons en direction du lac *Singkarak*, par une petite route au milieu des rizières, jusqu'au village de *Pandai Girek*, réputé pour son artisanat et ses boutiques de souvenirs. Nous entrons dans une maison où une femme tisse une tapisserie très fine avec des fils de soie dorés et argentés, mais c'est surtout un magasin de vente d'articles en tissus de tous genres. Puis nous allons voir les sculpteurs sur bois, affairés à confectionner



des panneaux ornementaux. A la sortie du village, nous faisons un stop pour admirer une splendide demeure *minangkabau*, résidence secondaire d'un riche du coin. Nous continuons pour atteindre les bords du lac, nous nous arrêtons pour prendre quelques rafraîchissements et j'achète des galettes de manioc avec, dans leur milieu, un petit poisson séché. Katia ne peut s'empêcher de piquer une tête dans le lac sous les regards médusés des filles du coin ! Nous reprenons la route qui quitte le lac pour monter dans la montagne où la végétation est moins dense pour arriver à la plus vieille maison de Sumatra (350 ans) Avec son toit en pagode, elle est couverte de fibres de palmier et un guide

nous propose de visiter l'intérieur. Alors que nous déclinons son offre et, après nous avoir demandé d'où l'on venait, il nous adresse un "*tout est bon dans le cochon*", savait-il vraiment ce qu'il disait ? Nous repartons jusqu'au village de *Mille Rumah Gadang* et le Palais du roi *Rajo Balun*. Nous déjeunons dans une petite gargote selon la formule des petites assiettes et nous prenons un ticket pour entrer dans un vaste parc gazonné où se trouve le *King Palace* et d'autres bâtiments *minangkabau*. Nous devons nous déchausser pour entrer dans le

palais admirer les boiseries et les tentures très jolies. Les femmes



font quelques achats aux petites échoppes du parking avant de repartir pour Bukittinggi où c'est la pluie qui nous accueille. Nous retrouvons les volants ... qui n'ont pas volé et qui sont en train de faire les comptes avec Joe. Finalement, sous le contrôle de JC, nous tombons d'accord pour les règlements des voitures et des chauffeurs. Nous prenons l'apéro dans le hall avant d'aller manger dans un restaurant où l'on commande au plat. C'est assez bon malgré le steak et le poulet dans une pâte à beignet mais le jus de melon est excellent.

Vendredi 8 mai Bukittinggi

Ce matin, encore, le temps est maussade et les vols de la journée compromis. Nous sommes un groupe à partir en ville, après le petit déjeuner, pour changer des euros en rupiahs. Nous partons dans une banque où le taux de change semble avantageux et, après des démarches assez longues, nous sommes riches "à millions"! Il



est 10 h 30 lorsque Denise, Emmanuelle, Monique et moi partons, avec San, pour le petit village de Bringa où nous sommes reçus par Umul qui nous offre le café avant de nous expliquer son élaboration. Les grains de café proviennent des excréments d'une civette ayant consommé les meilleurs grains du caféier sans pouvoir les digérer. Umul nous propose de nous aider à confectionner le repas du soir pour le groupe avec un Rendang, plat traditionnel de la région. Nous retournons, avec elle, à Bukittinggi pour faire les achats des différents ingrédients nécessaires à la préparation du repas. Nous nous rendons au marché traditionnel, en sous-sol,

où se trouvent les différents espaces: Légumes, fruits, épices, viande, poissons et poulet, le tout, il faut bien l'admettre, dans une propreté et des odeurs peu ragoûtantes. Nous faisons les courses et, alors que la pluie se met à tomber, nous trouvons une petite gargote pour manger. Nous optons pour des soupes, ce qui nous paraît le plus acceptable. Nous retournons chez Umul où, sous sa





conduite, nous nous mettons au travail : éplucher les pommes de terre, les oignons et les épices, faire le lait de coco avant de passer à la cuisson du bœuf. Il faut dire que nous sommes aidés par Umul, Upik, Fita et Ira quatre femmes de la maison, fort sympathiques. La table est mise dans la salle à manger où nous restons assis par terre pour le repas. A 18 h 30, le reste du groupe arrive avec les volants déçus de n'avoir pu voler et tout le monde s'installe autour de la table sur laquelle nos préparations ont été bien exposés

par les femmes de la maison. Je fais la présentation des différents plats: croquettes de pomme de terre, poulet frit et un cari de poulet accompagné de riz, fruits en dessert, bananes et mangues en remerciant chaleureusement nos aides. Le diner est un réel succès si bien que Denise, Emmanuelle et Monique sont félicitées par tous qui souhaitent que tous les soirs ce soit ainsi !...



Samedi 9 mai Bukittinggi

Ce matin nous faisons les bagages car nous devons changer d'hôtel rapport à un congrès national de pharmaciens qui se tient à Bukittinggi. A 9 h 00 nous partons pour le transfert au *Bunda Hôtel*, proche du centre et de la *Tower Clock*. Les chambres ne sont pas encore disponibles et nous devons mettre les bagages en attente dans une chambre. Les volants partent pour le lac Maninjau en espérant que le temps se lève et, Charlie et les



drôles de dames partons avec San pour une balade dans Bukittinggi. Nous montons jusqu'au *fort de Kock*, une ancienne garnison fortifiée hollandaise du 19ème siècle. Nous accédons à un parc boisé où quelques oiseaux semblent se morfondre dans leur cage. Nous passons par *Limpapeh Bridge*, une passerelle pour piétons à l'architecture *Minangkabau*, qui relie la colline du *Fort de Kock* à une autre colline où se trouve le zoo peu fourni en animaux. Nous avons vu deux éléphants, quatre tapirs, deux lions, un ours et quelques cerfs et daims. San a refusé de nous amener voir un orang-outang, soit disant bien triste dans sa cage. Plus loin, un musée sur les us et coutumes *Minangkabau* avec des maquettes de maisons traditionnelles, des animaux

malformés empaillés et un espace pour faire des photos en habit traditionnel. Le musée forme, avec les autres bâtiments autour, un joli petit village *Minangkabau*. Nous redescendons de la colline pour entrer dans un immense marché artisanal où il y a de quoi se perdre dans le labyrinthe des ruelles, heureusement que San nous guide dans ce dédale. Les femmes font quelques achats et je fais broder de petits bandeaux "Thermiques sans frontière" à coudre sur les vêtements qui seront prêts à 14 h 00. Nous mangeons dans un petit resto où nous prenons des soupes



"végétales" à la cacahuète, assez bonnes et des propriétaires sympathiques. Puis nous

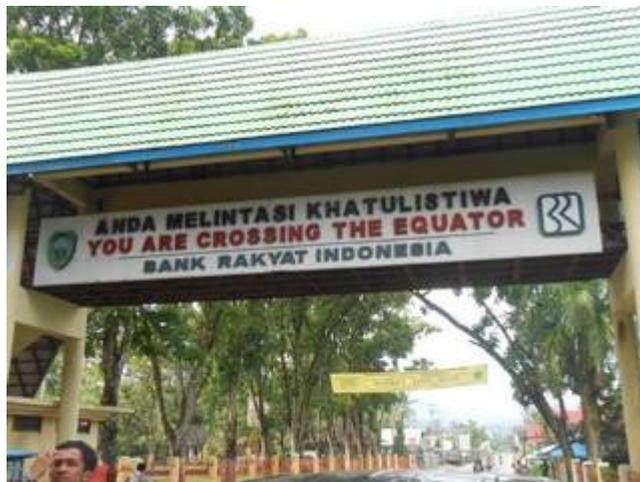


continuons le marché pour arriver à la place de l'horloge et San nous propose de faire un peu de shopping dans le super marché en attendant qu'il aille chercher les broderies. Pendant que nous l'attendons, la place se charge de monde et un groupe d'enfants d'une douzaine d'année, habillés en uniformes rouges et équipés de pianos à bouches, de balafons et de cymbales, nous donnent un concert pendant que d'autres

agitent des drapeaux, ce qui donne à l'ensemble un air plutôt révolutionnaire. Retour à l'hôtel, Monique et ses copines repartent faire les magasins pendant que je prends possession de la chambre. Il est 18 h 30 lorsque les volants reviennent, hyper contents de leur journée. Ils ont fait deux vols au dessus du Lac Maninjau avec un bon dynamique. A 19 h 00, nous repartons pour BedVdal café et sa bière "Bintang" où nous nous jetons sur les steaks. Hélas, peut-être parce que nous sommes trop nombreux, la taille des steaks est vraiment réduite. Quelques uns vont voir un spectacle de danse traditionnelle mais nous, devant l'heure tardive, nous rentrons directement à l'hôtel.

Dimanche 10 mai Bukittinggi > Sipirok

Après le petit déjeuner, nous partons vers le nord en direction du lac *Toba* avec une escale prévue à *Sipirok*, à peu près à moitié chemin. La première partie de la route traverse la forêt et, comme nous sommes dimanche, jour d'ouverture de la chasse au sanglier, nous rencontrons beaucoup de chasseurs transportant leurs chiens dans des cages, sur des camions ou à motos. Pas de fusil, ce sont les chiens qui cernent le sanglier et les chasseurs l'achève à la machette pour abandonner le cadavre dans la jungle, religion musulmane oblige. Nous doublons une moto, équipée d'un barbecue, qui roule avec le foyer allumé pour conserver la marmite au chaud. Nous passons l'équateur et nous faisons un arrêt pour faire quelques photos et acheter



des tee-shirts souvenirs. Nous traversons difficilement Apus, une grande ville encombrée par des travaux et une circulation importante qui respire la pauvreté. Les transports en commun sont constitués d'une Vespa équipée d'un side-car caréné. Nous passons le quartier de l'université avec, le long de la route, les chambres des étudiants dans de petites cabanes de deux mètres sur deux. La route remonte dans la forêt, parsemée de petites échoppes qui vendent des pierres semi-précieuses, toujours présentées dans un peu d'eau pour faire ressortir leurs couleurs. Nous croisons un menuisier, installé sur le bord de la route, en train de débiter, à l'aide d'une grande tronçonneuse, un tronc d'arbre pour faire des planches. Il est 12 h 30 lorsque nous nous arrêtons dans un

restaurant pour manger suivant la formule des petites assiettes où chacun essaye de trouver son bonheur. Nous repartons pour traverser une région plus riche avec de petites maisonnettes, souvent fleuries. A 16 h 00, la pluie se met à tomber et nous faisons un stop dans une petite gargote qui vend du maïs grillé et des noix de coco, équipée de paillasses pour se reposer. C'est un arrêt thé et cigarettes pour Corinne, Didier et les Gaillot tandis que nous patientons à l'abri sous les bâches. La pluie se calme lorsque nous repartons pour *Sipirok* où nous arrivons vers 17 h 30. Avant d'aller à l'hôtel, nous passons par un point de vue, situé sur un petit mamelon qui domine les environs. La vue est magnifique mais, malheureusement, le temps brumeux nous empêche de profiter pleinement du panorama. Enfin nous arrivons à l'hôtel *Sibohi*, constitué de petits bungalows indépendants mais dans un état d'abandon comme en témoigne la piscine à l'eau peu engageante ce n'empêche pas JC de se baigner. Nous prenons l'apéro dans le hall et, malgré la table dressée qui nous attend, nous partons diner au village. Il est 20 h 30 et nous devons faire deux restaurants pour pouvoir nous faire servir un repas aux "petites assiettes" avant de remonter à l'hôtel pour un repos bien mérité après ces sept heures de route.



Lundi 11 mai Sipirok > Samosir



Ce matin, avec le soleil, nous pouvons apprécier le site de l'hôtel, magnifique mais en décrépitude. La piscine est verte, les chevaux de promenade malades et les jeux pour enfants mal entretenus tout comme l'aire de pique-nique, sans compter les chemins d'accès ravinés et défoncés. L'ensemble devait être splendide lorsqu'il était neuf ! Le petit déjeuner est simple, à 9 h 00 nous partons pour le lac *Toba* en empruntant une petite route très défoncée et chargée de camions. Nous faisons une moyenne de 30 km/h avant de faire un arrêt au tombeau des rois Batak, l'ethnie du lac Toba. Nous entrons de plus en plus en territoire chrétien et, peu à peu, les mosquées font place aux églises, généralement

protestantes. Après la montagne, nous entrons dans une grande plaine fertile, plantée de riz, avec des maisons typiques de style *Batak Toba*. Un rez de chaussée sur pilotis pour abriter les animaux et un premier étage avec, souvent, un balcon sur la façade pour les habitants. Le toit, en forme de pagode, est couvert de fibres de palmiers ou, plus récemment, de tôles ondulées. A 12 h 00, nous nous arrêtons à Sipoholan, un village où débouchent des sources d'eau chaude sulfureuse. Nous visitons le site où les concrétions de soufre donnent à l'eau des couleurs féériques. L'établissement "*Boli Boli café*" offre deux piscines et JC et Didier ne peuvent s'empêcher de piquer une tête dans l'eau chaude malgré l'odeur



de soufre. Nous mangeons au resto attendant avant de reprendre la route pour arriver au lac que nous contournerons pour aller prendre le bac à *Lumbanrang* sur la côte nord/est pour nous rendre sur l'île de *Samosir*. Nous arrivons à l'embarcadere où nous attendons une heure avant de pouvoir embarquer. Cela nous laisse le temps d'apprécier la population et les enfants, gardiens des voitures, qui jouent avec l'arrivée du bateau sans se soucier du danger. Nous assistons au débarquement des voitures et des passagers arrivants avant de pouvoir monter nous même. Nous nous installons sur le pont supérieur, près de la cabine de pilotage, d'où nous pouvons voir l'embarquement maximum des véhicules, il ne rentrerait pas un vélo de plus ! La

traversée dure 35 minutes et c'est à la nuit tombante que nous arrivons à *Topok*, un petit village touristique où fleurissent les boutiques de souvenirs et les restaurants. Nous roulons encore 20 minutes sur une petite route qui longe le lac avant d'arriver à notre hôtel "*Samosir Resort*". C'est un grand établissement, assez luxueux, avec 2 piscines et de nombreux espaces aménagés. Nos chambres sont toutes proches les unes des autres et nous nous installons avant de retrouver tout le monde, près de la piscine, pour l'apéro. Nous partons dîner dans un resto voisin, selon la formule des petites assiettes où nous sommes assez satisfaits.



Mardi 12 mai Tuk Tuk / Samosir



La nuit, malgré une grosse pluie orageuse, est assez bonne. Le petit déjeuner est correct et tout le groupe part pour les sites de parapente malgré le temps plus que maussade. Nous faisons un tour à l'atterro près du lac et Joe nous fait un briefing pour l'approche. Puis nous passons voir un autre atterro, plus petit que le précédent, généralement utilisé par les pilotes locaux pour des atterrissages de précision. Nous montons au décollage intermédiaire par une petite route passablement défoncée jusqu'à un petit parking pour finir à pieds après quelques marches. C'est un petit déco sympa avec une pente douce pour installer deux ailes en



enfilade. La vue est belle mais ce que l'on voit surtout c'est un gros grain de pluie qui arrive du nord, bien peu encourageant ! Nous redescendons en voitures lorsque la pluie nous atteint et, comme il est 12 h 00, nous mangeons, aux petites assiettes, dans un petit resto. La pluie a cessée lorsque nous repartons en passant par l'hôtel pour un stop de 15 minutes. Nous prenons la route vers le nord pour nous rendre à *Huta Siallagant*, un village *Batak* que nous visitons en compagnie d'un guide anglophone. Nous passons par la demeure principale où l'on nous explique les différentes activités des habitants *batak* avant que JM ne se prête, sur l'emplacement des exécutions, à la figuration d'un condamné à la décapitation. La sortie du site

se fait par un marché avec de nombreuses boutiques à touristes et les filles laisse tenter par des tee-shirts à offrir. Nous passons par les tombeaux des *rois batak* avec des sarcophages en pierre avant un nouveau musée où des enfants nous font payer un droit d'entrée pour voir des maisons *batak* avec des marionnettes qu'ils animent. Il est 17 h 30 lorsque nous retrouvons l'hôtel où plusieurs d'entre-nous profitent de la piscine. C'est après l'apéro au bord de la piscine que nous allons au resto à 500 mètres de l'hôtel. La propriétaire nous prépare du porc grillé au barbecue avec du poulet et du riz. Le porc est assez sec à notre goût mais l'ambiance est bonne, d'autant que la propriétaire nous pousse la chansonnette avec son ami qui l'accompagne à la guitare. Ils chantent bien, c'est un spectacle de qualité qui fait penser à la musique du pacifique. Nous rentrons à l'hôtel et nous faisons nos adieux aux Gaillot qui partent demain matin sur Médan, Katia ayant des obligations incontournables à La Réunion.



Mercredi 13 mai Tuk Tuk / Samosir



Bonne nuit, sans pluie. Ce matin le temps est plus clément malgré un gros nuage sur le rempart. Nous prenons le petit déjeuner au bord de la piscine et, alors que les volants partent de leur côté, nous embarquons, Denise, Emmanuelle, Monique et moi dans la voiture de San pour faire la visite d'un petit lac dans la montagne. Nous contournons l'île de Samosir par le sud est dans un paysage de rizières parsemées de caveaux familiaux, surmontés d'une petite maison *batak* miniature et de la photo des défunts. Certains sont vraiment jolis, entourés d'une balustrade et très bien entretenus. Nous assistons à une scène de récolte du riz avec une trentaine de moissonneurs à la faucille qui alimentent une petite batteuse. Nous poursuivons jusqu'à Pangururan, une importante ville qui se situe sur l'isthme qui

relie Samosir à Sumatra. San cherche sa route pour, finalement, nous emmener sur une petite route assez étroite et cabossée. Nous faisons 7 km pour arriver à un petit lac entouré de prairies verdoyantes où paissent de nombreux buffles domestiques. Nous avons une belle vue sur le "Hot Spring", un volcan encore en activité, de l'autre côté de l'isthme. Nous redescendons de la montagne jusqu'à Pangururan où nous traversons le marché hebdomadaire très animé pour nous installer dans un petit resto pour le déjeuner. Nous mangeons classique sauf Monique qui décide de sauter le repas. Il est 15 h 00 lorsque nous retrouvons l'hôtel, précédé de peu par les volants qui nous racontent leur petit vol, à part Corinne et JC qui ont tiré leur épingle du jeu ! Denise, Emmanuelle et Monique partent faire du shopping dans les alentours tandis que quelques courageux font trempette dans la piscine, juste avant l'orage qui gronde. Nous prenons l'apéro dans la



salle de réception et, avec une guitare qui traîne, j'entonne quelques chansons pour mettre un peu d'ambiance. Nous allons manger à côté de l'hôtel, chez Francky, où nous commandons les plats qui sont satisfaisants. Nous rentrons à pieds à l'hôtel, les chauffeurs, partis dîner dans un restaurant musulman, n'ayant pas terminé

Jeudi 14 mai

Tuk Tuk > Pangururan / Samosir



Au grand désespoir dans volants, le temps est toujours aussi maussade lorsque nous allons prendre le petit déjeuner dans une salle au dessus des chambres. Nous partons tous pour le décollage intermédiaire, nous récupérons sur la route deux pilotes locaux qui font des décollages à "l'arrache", l'un d'eux se mettant dans un arbre et Jacquot l'aide à récupérer son aile. Quant à nous les touristes, nous continuons cette petite route qui traverse l'île en passant par la montagne. Le paysage est magnifique, nous traversons des plantations de café, des petits villages aux maisons *bataks* et, très souvent au détour d'un virage, une superbe vue sur le lac avec, en face, le continent

Sumatra. Nous passons un col et le bitume fait place à une piste complètement défoncée mais dans un paysage toujours aussi joli. Nous retrouvons le littoral avec ses rizières et leurs caveaux particuliers au milieu des parcelles familiales. Un des pilotes locaux nous amène dans un resto, à *Naingolam* où des côtelettes de porc sont en train de griller sur un barbecue. Nous partageons riz, porc découpé et, pour certains, jambonneau en sauce de très bonne facture. Nous poursuivons jusqu'à *Pangururan* où Joe nous a réservé l'hôtel *Dainama*, pas très classe mais avec des chambres correctes. Nous allons jusqu'à l'atterro au bord du lac d'où l'on peut voir le déco situé en face de l'île, sur Sumatra. Nous retournons à l'hôtel avec Didier alors que les autres montent au déco malgré la pluie qui menace. Nous défaisons les valises lorsqu'ils arrivent, sous la pluie, sans être montés jusqu'au déco. Nous prenons l'apéro au bord du lac avant que les chauffeurs nous amènent manger dans un restaurant musulman pour un service aux petites assiettes,



vraiment succint. Nous sommes tous déçus, tant par la qualité que par la quantité, nous commençons à voir les limites de ce type de service ! Nous rentrons à l'hôtel où nous apprenons par JC, toujours connecté quelque soit l'endroit, que notre avion de Medan à Kuala Lumpur est annulé. Nous dressons une liste de nos réservations et nous demandons à Joe de nous arranger l'affaire. Après un coup de fil à Air Asia, nous sommes rassurés car il semblerait que notre avion soit simplement retardé d'une heure. Nous allons faire un tour de l'autre côté de la route où, semble-t-il se déroule un spectacle de danse. Nous ne trouvons qu'un karaoké avec des participants debout sous la pluie !...



Vendredi 15 mai

Pangururan / Samosir > Tongging

Nous avons passé une nuit assez bruyante avec, tôt le matin, les motos pétaradantes qui passent sur la route à côté de la chambre. Mais ce matin, le soleil agrément la vue sur le lac et, malgré une nuit moyenne, nous sommes optimistes pour la journée. Le petit déjeuner nous est servi sur la terrasse du lac déjà très occupée par un rassemblement familial d'indonésiens venant de plusieurs îles de l'archipel. Ils sont joyeux et sympathiques, j'arrive même à les faire chanter ! Nous nous contentons, pour petit déjeuner, d'une petite omelette avec du riz frit, vraiment pas terrible. Nous embarquons, Charlie et ses drôles de dames qui ne sont plus

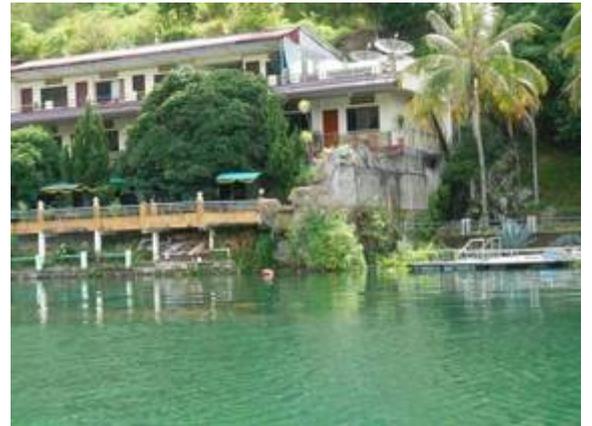


que trois, alors que les parapentistes montent au décollage qui paraît dégagé. Nous quittons l'île par le pont qui enjambe le petit isthme qui relie Samosir à Sumatra. Nous montons dans la montagne et nous faisons une halte à *Télé* pour profiter d'une belle vue sur le lac. C'est un site touristique aménagé avec une petite boutique de souvenirs où les "drôles de dames" font des affaires en achetant des pashminas. Nous poursuivons notre chemin à travers la forêt, où nous avons les salutations de quelques macaques assis au bord de la route, avant d'arriver à un col. Nous découvrons, alors, un paysage d'Ecosse aux montagnes pelées avec, sur les crêtes, quelques silhouettes d'arbres qui se dessinent. Puis la route serpente sur un plateau parsemé de petits villages assez



pauvres avant de redescendre, avec un bitume tout neuf auquel nous ne sommes plus habitués, si bien que l'on surprend San à passer la 5ème pour pousser une pointe à 90 km/h ! Il est 13 h 30 lorsque nous nous arrêtons au "Nabila", un resto musulman, où nous commandons quatre *mie goreng* (pâtes frites) alors que San s'installe à côté de nous pour manger ses petits plats. Le resto est fermé par des vitrages, sûrement à cause des mouches, et il fait une chaleur étouffante à l'intérieur. Nous sommes heureux de sortir prendre l'air avant de repartir pour retrouver la route nationale en direction de *Tongging*. Nous stoppons à *Sipiso-Piso*, un site touristique avec une cascade, une belle vue sur le lac et des boutiques qui font le bonheur des filles ! Nous contournons une petite colline pelée pour

redescendre au bord du lac et arriver à l'hôtel *Anugerah*, propre et décoré de guirlandes. Nous prenons tout de suite possession de nos chambres qui, comparées à la nuit précédente, nous paraissent luxueuses, donnant sur le lac avec une petite cascade sympathique. Les volants arrivent vers 18 h 30, tous contents d'avoir fait un vol sauf Chabi qui ne se sent pas en forme. JC décolle après plusieurs tentatives et Jacquot oublie de s'attacher correctement, ce qui l'oblige à se reposer rapidement au déco. A part ça et un pilote local qui se met au lac pour ne pas avoir arrêté ses 360 assez tôt, tous sont satisfaits de leur vol. A 19 h 00, nous prenons l'apéro devant la TV qui diffuse des publicités et nous commandons le repas qui ne nous sera servi qu'à 21 h 00, pas très bon malgré l'attente. Nous nous couchons à 22 h 30 après avoir constaté que la chambre n'est pas si bien qu'elle nous a paru à notre arrivée: pas d'eau sur le lavabo, pas de climatisation et l'électricité souvent défailante ! Et c'est pareil pour toutes les chambres !



Samedi 16 mai Tonggingg

Bonne nuit pour nous mais, ceux qui sont vers la petite cascade se plaignent du bruit qu'ils ont du supporter toute la nuit. Le petit déjeuner est le même pour tous, riz, œufs, café et thé avec des toasts à la dacatine sucrée (pâte à base de cacahuètes). Comme ce matin le temps n'est pas très engageant, nous décidons



d'aller, tous ensemble, sur une petite plage du lac. Nous embarquons sur une grande barque couverte qui, ordinairement, fait la navette entre les villages et nous naviguons en longeant la côte et les nombreuses piscicultures de mer. Après une demie heure, nous accostons sur le site du roi *Silahi Sabungam*, une grande maison *batak* avec un mausolée qui sent le culte de la personnalité. C'est une immense colonne, surmontée d'un gland doré, placée sur un sous-bassement chargé de bas-reliefs peints représentant des scènes de la vie courante. Il faut se déchausser pour accéder et se mêler aux nombreux touristes qui visitent le site. Nous reprenons notre bateau pour atteindre, un quart d'heure plus tard, une petite plage aménagée avec des nattes



abritées par toiles sommaires. JM, JC et Didier se baignent dans une eau peu accueillante mais, selon eux, bonne. Nous restons une heure pour assister à un concert de chants religieux que nous offre un groupe de passage. Il nous faut une petite heure pour retourner à l'hôtel, les volants repartent tenter leur chance tandis que les Chabi, Emmanuelle et nous partons, à pied le long du lac, à la recherche d'un restaurant. C'est l'odeur de grillades qui nous attire vers un petit resto où nous nous installons à une table en bordure de l'eau tandis que les autres clients sont installés, à l'indonésienne, assis sur des nattes. Nous allons dans les cuisines pour commander du poisson grillé avec des légumes. Nous devons patienter avant d'être servis mais l'ensemble est excellent

et nous nous régalons. Nous retournons à l'hôtel prendre un peu de repos et, à 15 h 30, nous partons avec San, pour le site touristique de *Sitinjo*. C'est un grand parc, très propre, parsemé de statues bibliques, de couleur doré, représentant des scènes évangéliques. Nous cherchons la cathédrale et, alors que nous prenons la voiture pour y accéder, Chabi décide de s'y rendre à pieds. Elle est fermée et assez décrépite et nous repartons en ignorant les boutiques de souvenirs et le temple bouddhiste qui, peut-être à cause de l'heure avancée, lui aussi est fermé. Sur le chemin du retour, nous retrouvons les volants qui ont passé leur journée à repérer les sites de vols possibles sans pouvoir décoller. Nous mangeons dans un resto identique à celui d'hier mais en moins bien et ce n'est pas le kebab, tenté par certains, qui améliore la qualité. Nous rentrons à l'hôtel où un karaoké est installé devant notre chambre. Impossible de m'endormir et, à 22 h 30, je me lève pour constater que ce sont JC, Emmanuelle et Joe qui s'égosillent sur une musique des Beatles !...



Dimanche 17 mai Tongingg > Bukit Lawang

Ce matin, il fait un peu frisquet pendant que nous prenons un petit déjeuner identique à celui d'hier. Nous faisons les bagages car nous partons avec Emmanuelle, dans la voiture à San, pour Bukit Lawang dans l'espoir de voir les orang-outang. Les volants ont rendez-vous avec le responsable du principal site de vol et espèrent

bien profiter de cette journée. Nous prenons la route de Medan, suivis par Randi et les Chabi qui doivent prendre l'avion pour Kuala Lumpur, dès demain matin. La traversée de Brastagi est assez difficile avant d'arriver à un site de sources d'eau chaude avec des piscines aménagées. C'est dimanche et les baigneurs sont nombreux à faire trempette dans une eau peu ragoutante parmi un environnement pas vraiment propre. Nous mangeons dans le resto de l'établissement, pas très reluisant mais correct au point de vue bouffe. Nous repartons en direction de Medan où nous perdons les Chabi avant de nous perdre nous même dans la circulation intense de cette grande ville. A 16 h 00, nous ne sommes toujours pas sorti



de la ville et il faut que j'assiste San et son GPS pour, enfin, retrouver la route de Bukit Lawang. C'est une petite route très défoncée avec la circulation intense d'un dimanche soir et San doit faire des prouesses pour éviter les nids de poule, les voitures et les motos chargées de deux à quatre personnes. Nous traversons des palmeraies à huile avant d'arriver à Bukit Lawang, petit village au bord d'une rivière tumultueuse, où des guides nous attendent pour nous conduire, sur leur moto, jusqu'à l'hôtel "EcoLodge" que San a prit soin de réserver. Nous traversons un pont passerelle et des





porteurs amènent nos bagages jusqu'à la chambre. Sans nous présente Silo, notre guide local qui parle français et nous payons les chambres avant d'aller manger au restaurant de l'hôtel où nous avons rendez-vous avec Silo. Il nous explique le détail de sa prestation pour 30 €/p: départ à 7 h 00 du matin avec l'assurance de voir des orang-outang lors d'une balade de trois heures dans la forêt, eau et collation fournies par ses soins. Le repas est servi avec des portions vraiment congrues, nous sommes vraiment déçus. La pluie se met à tomber pour se transformer en gros orage, accompagné d'éclairs et de coups de tonnerre, alors que nous n'avons rien prévu pour nous abriter. Nous patientons un peu avant de rejoindre, à trois cents mètres, notre bungalow où nous arrivons trempés jusqu'aux os, parés

pour une séance de tee-shirts mouillés ! Il est 22 h 30 lorsque, après nous être séchés, nous nous glissons au lit sous la moustiquaire.

Lundi 18 mai Bukit Lawang > Medan

Je me réveille à 3 heures du matin, inquiet d'entendre la pluie qui n'a pas cessé hypothéquant notre sortie en forêt. Je me lève pour constater que ce n'est que le bruit de la rivière et que le ciel est joliment étoilé. A 6 h 15, nous allons prendre le petit déjeuner où nous sommes les premiers clients avec les singes que les employés ont du mal à chasser. Le breakfast est copieux, œufs brouillés, café et toasts beurrés avec confiture, rien à voir avec le diner d'hier ! Nous nous équipons pour le trek et à 7 h 00, Silo est ponctuel pour nous amener à la découverte des derniers orang-outang de la planète. Nous nous engageons dans la forêt par un sentier équipé de petites



marches en bambou assez faciles pour traverser une plantation d'hévéas dont les saignées alimentent des petits pots de latex. Silo a bon œil et nous montre un écureuil, des paons et des gibbons qui s'agitent au sommets des arbres à 30 mètres de haut. Il est 7 h 45 lorsque l'adjoint de Silo vient nous prévenir de la présence d'orang-outang pas très loin. Silo choisit une petite clairière, nous conseille de rester immobile et appelle en émettant des sons caractéristiques. Nous voyons arriver vers nous, à la cime des arbres, une maman et son petit qui utilise la flexibilité des petites branches pour se déplacer, c'est très impressionnant. Silo reconnaît Pécé et son petit de cinq ans, une femelle née en captivité et réintroduite dans son milieu. Il arrivent

jusqu'à nous, visiblement habitués à venir chercher de la nourriture, et nous pouvons les observer à loisir. Le petit se détache de la mère qui, toujours agrippée aux branches, nous dévisage en tendant la main, attendant calmement que l'on veuille bien lui donner quelque chose. On a vraiment l'impression qu'elle réfléchit, roulant les yeux pour nous regarder à tour de rôle. Silo lui donne des morceaux de banane et d'ananas et, après quelques minutes, il nous propose de faire pareil ce que nous nous empressons de faire, sans aucune crainte devant l'attitude rassurante de ces animaux. Monique est étonnée de la douceur des mains qu'elle touche en leur tendant des morceaux de banane. Un couple de touristes belges nous rejoint pour profiter, avec nous, de cette rencontre exceptionnelle avant qu'au bout d'une demi-heure, lassés de notre compagnie, ils disparaissent comme ils sont venus. Nous poursuivons dans la jungle sur un sentier pas trop difficile mais rendu glissant par la pluie d'hier soir. Nous faisons un stop où notre guide et





son adjoint place une nappe au sol et nous préparent bananes et ananas pour une petite collation sympathique. Lorsque nous reprenons notre promenade, nous croisons de plus en plus de touristes qui, comme nous, sont à la recherche de rencontres heureuses. Nous arrivons sur un attroupement autour d'une femelle orang-outang et son petit, beaucoup plus farouche que Pécé, sans doute parce qu'elle est née dans la jungle. Enfin nous prenons le chemin du retour tout en nous intéressant à la vie de la forêt, Silo jouant parfaitement son rôle de guide, nous fournissant des explications sur la faune et la végétation. A 10 h 00 nous sommes de retour à l'hôtel et à 11 h 00 lorsque nous reprenons la route en direction de Medan, toujours aussi défoncée mais avec beaucoup

moins de trafic qu'hier soir. Nous trouvons un resto à Binjay, une ville assez importante, pour manger des nouilles et du poulet frit avec des frites françaises. Nous retrouvons Medan et les mêmes embouteillages qu'hier et c'est à 16 h 00 que nous arrivons à notre hôtel "Gran Impression Hôtel" qui, vue de l'extérieur ne paye pas de mine mais avec un 'intérieur neuf, moderne et luxueux. Nous nous installons avant d'aller rejoindre le reste du groupe dans Medan, au palais du roi ! (encore un ...). Nous nous racontons nos activités, nous les orang-outang et eux leurs péripéties pour voler et leurs déboires avec le gérant du site qui leur réclamait plus de 3 millions pour avoir décollé. Finalement ils n'ont payé que les véhicules d'accès (500 000 Rp/voiture), conscients que le bougue essayait de les arnaquer. Malgré cela, tous étaient contents de leurs vols, même si JC a coupé deux suspentes au décollage. Nous mangeons au Tip Top, un vieux resto réputé de la ville dont le propriétaire est un ami de Joe, un repas correct avec de la bière pour fêter notre dernier jour à Sumatra. Nous rentrons à l'hôtel dans une circulation pas possible pour terminer nos bagages et payer nos dettes, à l'hôtel et aux chauffeurs.

Mardi 19 mai Medan > Kuala Lumpur > Maurice > Réunion

Joe a demandé à la réception de nous réveiller à 4 h 30, nous prenons un rapide petit déjeuner avant de nous engouffrer dans les voitures pour partir à l'aéroport où, avec la circulation fluide à cette heure, nous arrivons à 6 h 00. Nous faisons nos adieux à nos accompagnateurs que nous remercions chaleureusement puis nous faisons les formalités d'embarquement qui se passent assez bien, sauf pour JC et Emmanuelle qui doivent reprendre un billet après que JC ait annulé précipitamment leur vol initial par internet. Heureusement qu'il y avait de la place dans l'avion, tout s'arrange malgré un supplément de bagages qu'ils doivent acquitter n'ayant droit qu'à 15 kg au lieu de 25. Une heure plus tard, nous sommes à Kuala Lumpur où nous récupérons les bagages avant de prendre le *Kalia Xpress* pour rejoindre l'aéroport international. Nous retrouvons les Chabi avant d'embarquer pour Maurice que nous atteignons après sept heures de vol. Nous restons quatre heures en transit dans l'aéroport de Plaisance, assez longtemps pour faire les boutiques duty-free. A 21 h 15, nous décollons pour La Réunion où nous arriverons à 22 h 40 pour terminer ce voyage parapento-touristique.